

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Band: - (2001)
Heft: 13

Artikel: La restauration de l'église de Cugy
Autor: Torche-Julmy, Marie-Thérèse
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE CUGY

MARIE-THÉRÈSE TORCHE-JULMY

Construite depuis bientôt un siècle, l'église de Cugy a été l'objet de deux interventions importantes en 1956 et en 1998. Malgré de fortes menaces, elle a conservé la quasi-totalité de son mobilier liturgique originel qui constitue l'un des plus importants ensembles de style néogothique du canton. On peut qualifier l'église de Cugy d'œuvre d'art totale, grâce à la parfaite harmonie entre l'architecture et son aménagement intérieur, auquel manque malheureusement aujourd'hui le décor peint d'origine.

Lors de la restauration de 1956, les instances fédérales de protection des monuments historiques avaient vivement conseillé à la paroisse de «rendre à l'architecture sa primauté», en supprimant les décors peints et les inscriptions sur l'arc de triomphe, ainsi qu'une part importante du mobilier liturgique néogothique – autels, table de communion, chemin de croix et lampe¹. Ces directives ne furent suivies que partiellement, avec l'application d'un badigeon uniforme sur les décors des murs et des voûtes. La suppression des motifs floraux et linéaires, programmés dès l'origine par l'architecte, est regrettable, car ceux-ci soulignaient l'élégante architecture de la voûte qui est un élément fort de l'édifice. Il faut reconnaître que ce type d'épuration répondait au goût de l'époque, puisque le chanoine historien Louis Waeber estimait lui aussi que cette décoration était superflue². Fort heureusement, le mobilier liturgique, de qualité remarquable, fut entièrement conservé.

La paroisse élaborait en 1993 un nouveau projet de rénovation portant sur la peinture intérieure. Des sondages picturaux confirmèrent les informations données par d'anciens documents photographiques qui montraient un riche décor de peintures murales, avec notamment une ornementation en faux appareil régulier imitant des pierres de taille (fig. 1)³. Le projet fut réactualisé en 1997 et le Service des biens culturels s'associa étroitement à l'établissement d'un concept de restauration. Des sondages picturaux complémentaires furent exécutés dans les parties hautes de l'église⁴. Les arêtes des voûtes étaient soulignées de filets et de motifs floraux. L'arc de triomphe portait une inscription latine ornée de rinceaux et de fleurs, remplacée en 1957 par une traduction française⁵. Malheureusement, la peinture utilisée dans les années cinquante était difficile à dégager et rendait ainsi impossible la restitution de cet intéressant décor. Il fut décidé de repeindre simplement les murs et la voûte.

1 ASBC, lettres du 1.7.1955 et du 9.5.1956.

2 Louis Waeber, *Eglises et chapelles du canton de Fribourg*, Fribourg 1957, p.157.

3 Sondages réalisés par l'atelier St-Luc sans échafaudage. ASBC, Rapport de Christoph Zindel du 2.4.1993.

4 ASBC, Atelier St-Luc, Rapport de restauration de Bruno Descloux du 26.3.1998.

5 «VENITE OMNES ad ME EGO REFICIAM VOS».

6 ASBC, Rapport de l'Ecole de Restauration de Berne du 30.11.1996.



Fig. 1 L'église de Cugy, dans les années 1920, avant l'épuration de 1956 – On distingue bien la grande inscription de l'arc triomphal et le décor d'accompagnement à motif végétal qui soulignait à l'origine les nervures. Trop difficiles à dégager, ces peintures ornementales n'ont pas été reconstituées. Pour le reste, l'église est aujourd'hui dans son état d'origine.

Les modifications de la liturgie résultant du Concile de Vatican II menacèrent une nouvelle fois le mobilier liturgique. Il fut alors envisagé de supprimer la table de communion et les confessionnaux qui n'avaient plus de fonction et de déplacer vers le fond de l'église certaines statues des retables. Mais cette proposition fut rapidement abandonnée et la paroisse décida de conserver l'ensemble du mobilier et de le restaurer.

Afin de faciliter certaines cérémonies religieuses, la paroisse a souhaité supprimer les deux premiers bancs, côté chœur. La lacune dans le revêtement du sol en ciment résultant de cette suppression a été comblée dans le même matériau, avec reconstitution des incisions géométriques et du bouchardage. Le reste des bancs a bénéficié d'une restauration com-

plète. Les confessionnaux qui masquaient les vitraux ont été légèrement déplacés, permettant ainsi une meilleure mise en valeur des magnifiques verrières. Les éléments fragilisés des retables néogothiques ont été consolidés et l'ensemble a été nettoyé et partiellement restauré. Le chemin de croix et les vitraux ont été également nettoyés. Une statue de saint André du premier tiers du XVI^e siècle provenant d'un retable de l'ancienne église a été restaurée à cette occasion⁶.

Il importe de souligner l'excellente collaboration qui a régné tout au long des travaux entre le Conseil de paroisse, les divers intervenants et le Service des biens culturels. Les intérêts parfois divergents des parties en cause ont en effet toujours été réglés en tenant compte de l'importance patrimoniale de l'église.

Zusammenfassung

Die Kirche Cugy von 1906/07, eines der eindrucklichsten neugotischen Gesamtkunstwerke des Kantons, wurde 1956 und 1998 restauriert. Bei der ersten Intervention schlug der Vertreter der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege aus ästhetischen Gründen vor, das neugotische Mobiliar und die ornamentale Dekoration zu entfernen. Glücklicherweise wurde von diesem Programm nur der zweite Teil ausgeführt und lediglich die Dekorationsmalerei

mit einer neutralen Farbe überstrichen. Das qualitätvolle Mobiliar von Müller (Wil/SG), Boehm (Mülhausen/Elsass) und Berg (Freiburg) blieb erhalten. Die Frage stellte sich erneut bei der Planung der zweiten Restaurierung 1998, als es ausserdem galt, den Kirchenraum den liturgischen Vorschriften des Vaticanum II anzupassen. Es liess sich eine Lösung finden und wurde das Mobiliar, das im Kirchenraum einen wichtigen Part spielt, integral beibehalten.